



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°11 – 22 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades 2 Nœuds à 3 Nœuds

Maladies :

- **Septoriose** : Observer à partir de 2 Nœuds, une présence sur feuilles basses, peu d'évolution
- **Rouille jaune/ Rouille brune** : Quelques signalements, risque faible en l'absence de températures

ORGE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades dernière feuille pointante à dernière feuille étalée.

Maladies :

- **Rouille naine** : Présence signalée dans 48% des parcelles – 10% des parcelles au seuil indicatif de risque, risque moyen, suivre son évolution avec le retour de T°C plus élevées
- **Rhynchosporiose** : Présence signalée dans 76% des parcelles – 24% des parcelles au seuil indicatif de risque, risque moyen en l'absence de pluie, T°C fraîches favorables à son développement
- **Helminthosporiose** : Présence signalée dans 16% des parcelles, risque faible

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades début à fin tallage

COLZA

Stade : Stade G2 (10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm – BBCH 71).

Sclérotinia : risque fort dans les situations où le risque n'a pas déjà été maîtrisé.

Charançon des siliques : présence confirmée en bordure et en parcelle, à surveiller jusqu'à l'apparition des premières siliques bosselées.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 4 à 6 feuilles (BBCH 14 – BBCH 16) majoritaire.

Thrips : aucun signalement, fin de la période de surveillance.

Sitones : A surveiller.

AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

Stade : Croissance végétative.

DATURA STRAMOINE

Stade : Levée des premières plantules

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

44 BTH, 33 OH, 18 OP, 45 Colza, 13 PP.



Prévisions météo à 7 jours :

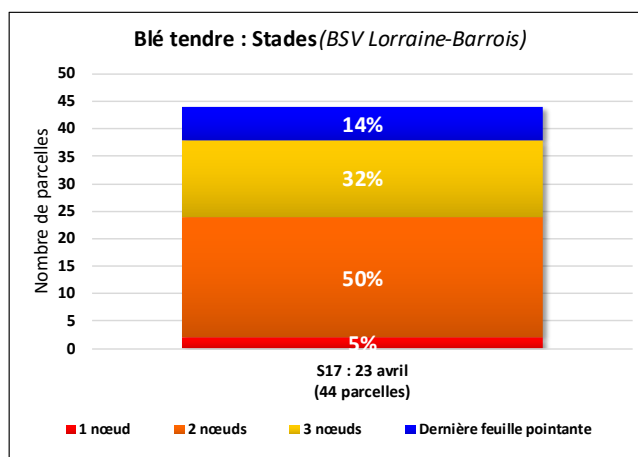
JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29
						
5° / 21°	4° / 21°	6° / 22°	8° / 18°	6° / 17°	6° / 20°	7° / 17°
▲ 15 km/h	► 10 km/h	▼ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 21/04/2026 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 44 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement aux stades 2 nœuds (BBCH 32) à 3 Nœuds (BBCH33).

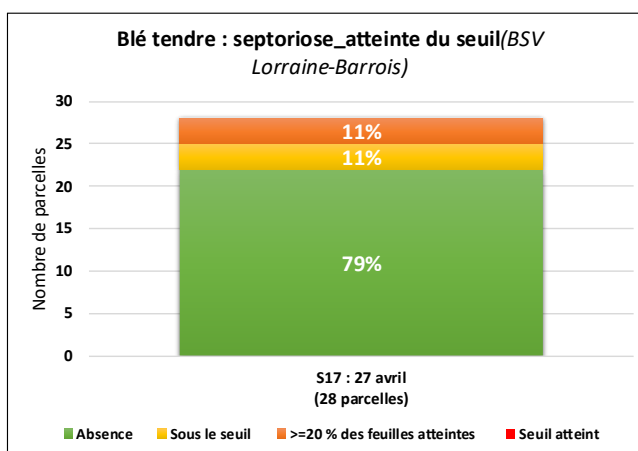


2 Septoriose : à surveiller à partir de 2 nœuds, une présence sur feuilles basses

a. Observations

L'apparition du stade 2 nœuds marque le début des observations de la septoriose sur la F2 du moment qui restera comme la F4 définitive. L'observation de la maladie sur cette feuille permet d'anticiper sa progression sur les 3 dernières feuilles à venir.

79% des parcelles observées cette semaine ne présentent pas de septoriose. Sa présence reste cantonnée sur les feuilles inférieures.



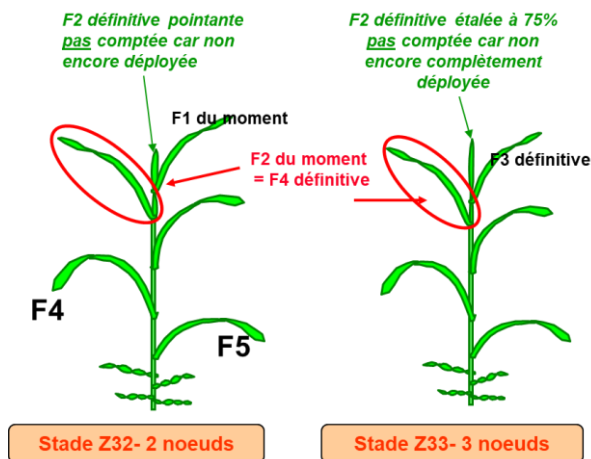
b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (F2 du moment à 2 et 3 nœuds). **Il est donc très important de vérifier le stade avant d'établir un diagnostic.**

Le seuil indicatif de risque prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

Bilan foliaire au stade 2-3 nœuds



Au stade clé du 2ème nœud, l'apparition de la maladie sur la F2 déployée du moment qui restera comme la F4 définitive une fois toutes feuilles sorties (et servira de tremplin à la contamination des 3 dernières feuilles) permet une évaluation préventive du risque. **Il est très important de vérifier que le stade est bien atteint avant de réaliser une estimation du risque septoriose sous peine de se tromper d'une feuille (et de surestimer la pression maladie potentielle).**

c. Analyse de risque

La succession des cycles de multiplication de la septoriose est sous l'influence des températures pour l'incubation (effective à partir de 7°C) et de la pluie pour les contaminations.

Des symptômes de septoriose peuvent aujourd'hui être présents sur feuilles basses, ils représentent une possible source de contamination des étages foliaires supérieurs sous l'effet de la pluie (effet rebondissant). Le temps sec actuel n'est pas favorable à son évolution mais elle est à surveiller.

La vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques fréquemment observées.

Reconnaissance de la maladie : bien vérifier la présence de petits points noirs (pycnides) au centre des tâches.



Photo de gauche : tache de septoriose avec présence de pycnides noires

Photo de droite : taches physiologiques sans présence de points noirs en leur centre



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](https://chambre-agriculture.fr/CAP-Septoriose-blé)



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Autres maladies

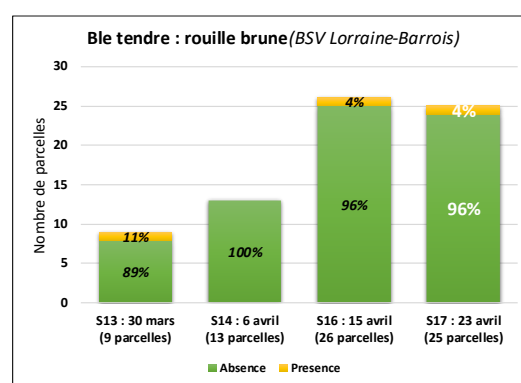
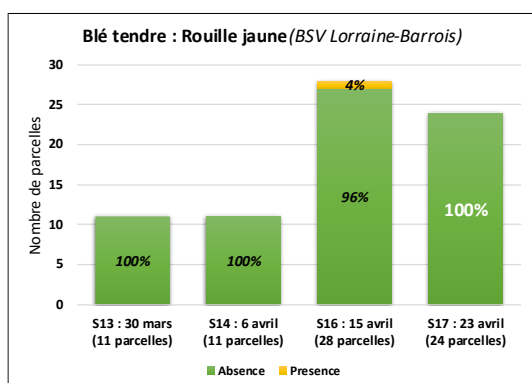
➤ Oïdium : absence

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Sur les 17 parcelles observées cette semaine, aucune parcelle ne présente de symptômes.

➤ Rouilles jaune et brune : risque faible

Ces maladies sont exigeantes en chaleur et en humidité. Elles sont toujours à surveiller car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte

Pour l'instant leur observation est très limitée.



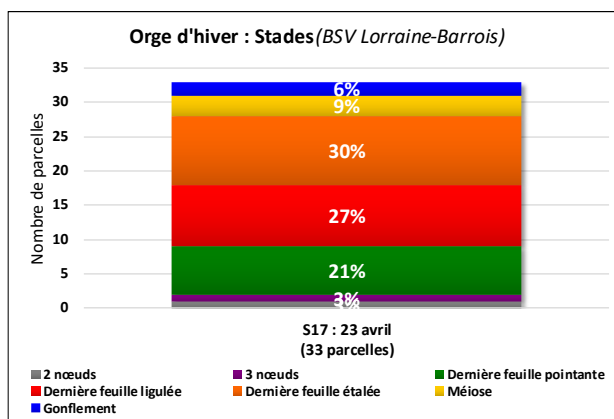
➤ **Taches physiologiques : présence limitée (sur 2 parcelles avec quelques traces 1 à 2%)**

Les conditions climatiques subies ces derniers jours par les céréales (amplitudes thermiques, vents) peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques.



1 Stades phénologiques

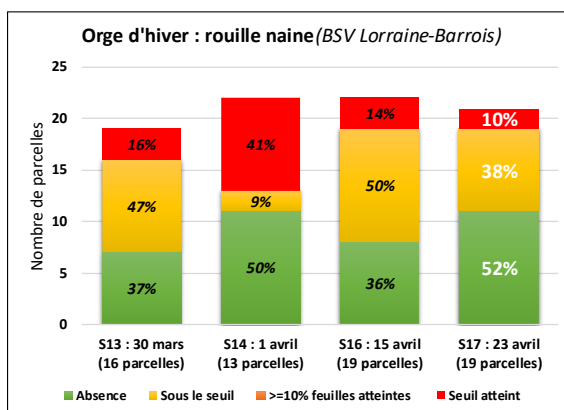
Cette semaine, sur les 33 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, 27% sont au stade dernière feuille ligulée (BBCH 39) et 30% à dernière feuille étalée (BBCH 40).



2 Rouille naine : présence dans la moitié des parcelles

a. Observations

Sur les 19 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est observée dans 48% des parcelles, 10% ont atteint le seuil indicatif de risque (principalement sur KWS FARO-variété sensible à assez sensible).



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

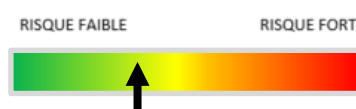
Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. Les températures élevées sont favorables à son développement.



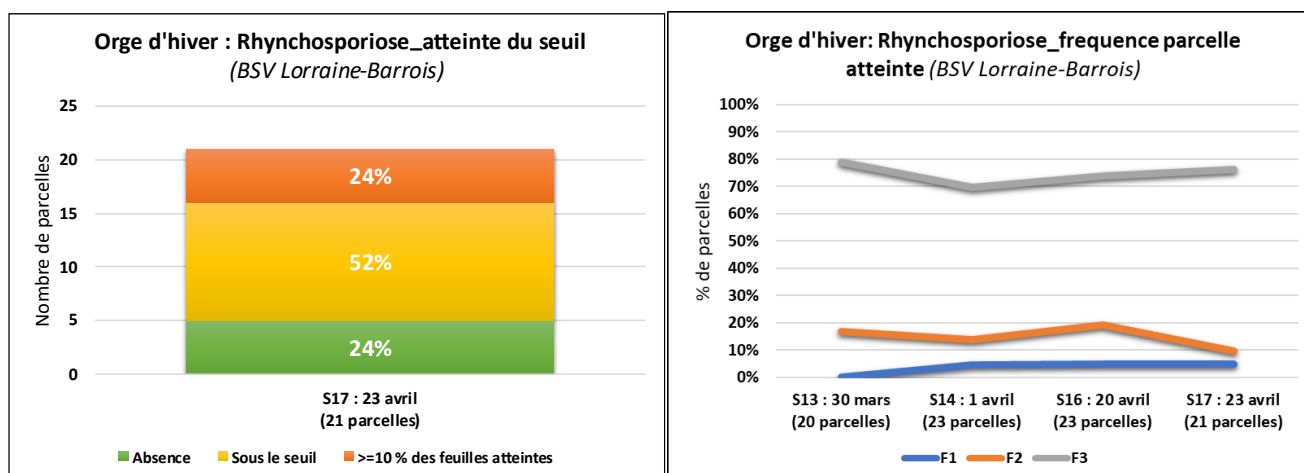
d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : une présence significative

a. Observations

Sur les 21 parcelles observées, la rhynchosporiose est présente sur 16 d'entre elles. Parmi ces parcelles, 11 se situent sous le seuil indicatif de risque, tandis que les 5 autres présentent des symptômes atteignant ou dépassant 10 % des feuilles, correspondant ainsi au seuil indicatif de risque. Les symptômes sont principalement présents sur F3.



La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

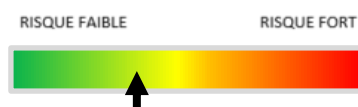
La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite des températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation). Le risque est moyen et limité avec l'absence de pluie.



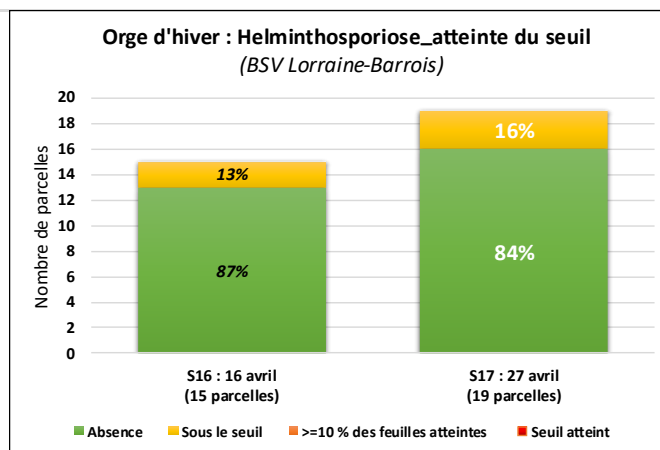
d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Helminthosporiose : quelques signalements

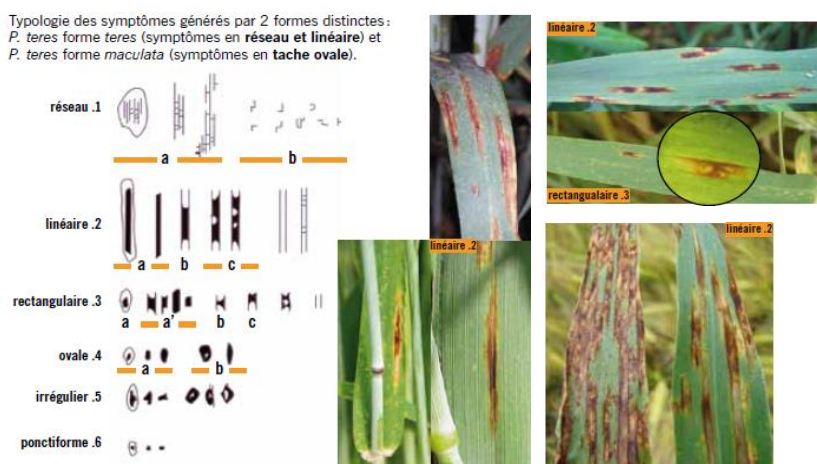
a. Observations

Sur les 19 parcelles observées, la présence d'helminthosporiose est signalée pour 3 parcelles, elle reste très discrète en deçà du seuil indicatif de risque (KWS FARO / KWS FUTURIS).



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes générés par l'helminthosporiose peuvent être variés mais ce sont les symptômes de type linéaires qui sont les plus fréquents.



Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- **Variétés sensibles** : plus de 10% de feuilles atteintes
- **Autres variétés** : plus de 25% de feuilles atteintes

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

En cohérence avec un climat frais favorable à la rhynchosporiose, l'helminthosporiose, qui a elle besoin de températures pour se développer, reste discrète et se développe peu. Le risque reste faible pour le moment, mais pourrait évoluer avec la hausse des températures.



d. Gestion alternative du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. Les leviers rotation (limiter les pailles) ainsi que le travail du sol limitent les infestations.

5 Autres maladies

➤ Oïdium : absence

Sur 11 parcelles observées cette semaine, l'oïdium n'est pas signalé.

➤ Tâches physiologiques : pas de signalement

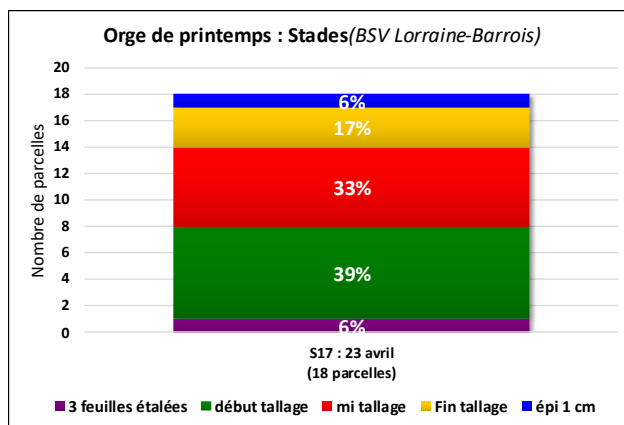


Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la note commune rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 18 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement au stade début tallage (BBCH 21) à mi-tallage (BBCH 22).



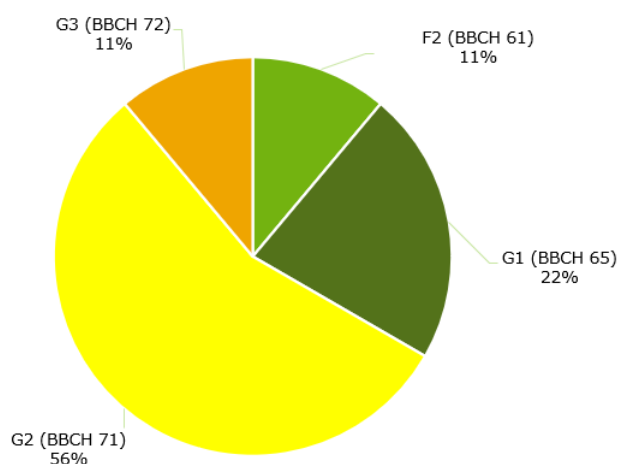
2 Ravageurs

➤ Oïdium : absence

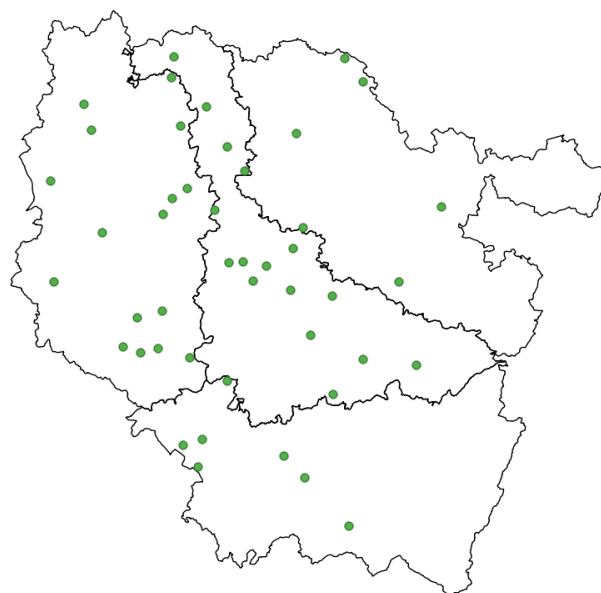


1 Stades phénologiques

Le stade G2 (10 premières siliques comprises entre 2 et 4 cm – BBCH 71) est majoritaire cette semaine. La floraison est enclenchée dans toutes les parcelles observées. Dans ces situations, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.



Localisation des parcelles observées



2 Scérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque.



Les résultats (voir tableau ci-dessous) indiquent une présence significative des spores du champignon. Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30% de fleurs contaminées, est dépassé dans 14 des 15 situations observées.

Commune	Département	% de fleurs contaminées
ANCERVILLE	57	63 %
AUTREVILLE	88	38 %
CERTILLEUX	88	28 %
DAMPVITOUX	54	45 %
LANDRES	54	60 %
LANEUVILLE-AU-RUPT	55	53 %
HAROUÉ	54	73 %
NEUVILLE-EN-VERDUNOIS	55	33 %
ORNY	57	70 %
PETIT-TENQUIN	57	50 %
SAINT-HILAIRE-EN-WOËVRE	55	55 %
SAULVAUX	55	75 %
VIGY	57	50 %
VILLE-EN-VERMOIS	54	78 %
VILOSNES-HARAUMONT	55	55 %

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

c. Analyse de risque

Au regard de la présence des spores sur les pétales, le risque *a priori* est considéré comme élevé dans les parcelles en pleine floraison (stade G1 et plus) si le risque n'a pas été maîtrisé. Ce sont ensuite les conditions d'humidité et de températures au cours de la floraison qui concrétisent ou non le risque. Le risque a déjà dû être maîtrisé dans la plupart des situations.



Parcelles au stade G1 non protégées

En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veuillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perfore les jeunes siliques, ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



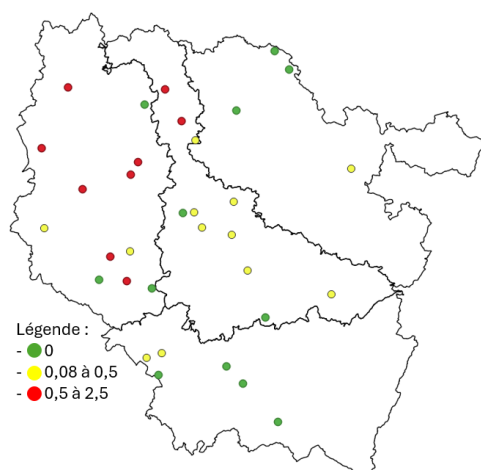
Charançon des siliques
(Terre Inovia)

a. Observations

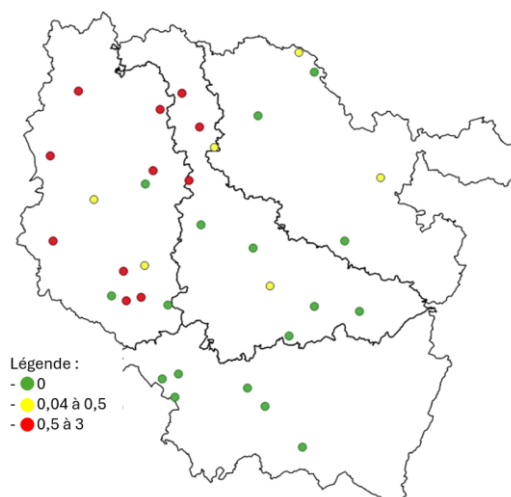
L'insecte est observé :

- En bordure, dans 63 % des parcelles observées (contre 46 % la semaine dernière), avec des infestations variant de 0,08 à 2,5 insectes par plante,
- En parcelle, dans 50 % des cas (contre 34 % la semaine dernière), avec des infestations variant de 0,04 à 3 insectes par plante (voir cartes).

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Infestation de charançons des siliques en PARCELLE



b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Les charançons des siliques continuent de coloniser les parcelles. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans 11 parcelles de notre réseau d'observation (contre 10 la semaine passée). Le risque est fort dans ces situations.

À surveiller jusqu'à l'apparition des premières siliques bosselées.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

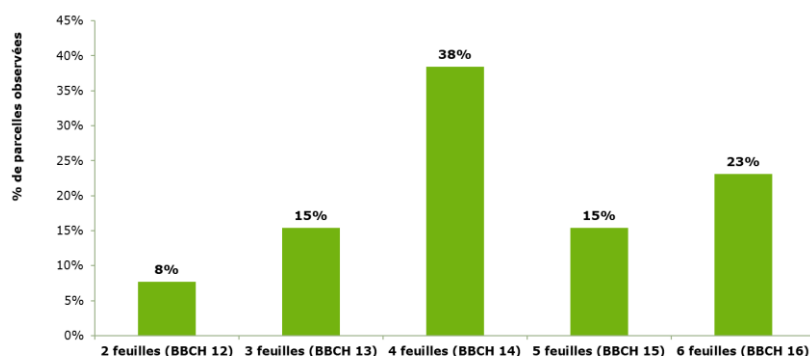


1 Stades phénologiques

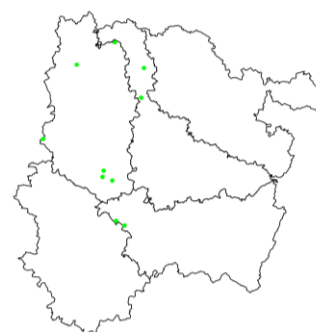
La grande majorité des pois de printemps a atteint ou dépassé le stade 4 feuilles (BBCH 14) : 76 % des parcelles ont entre 4 et 6 feuilles.

Les cultures sortent de la période de risque vis-à-vis des thrips.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



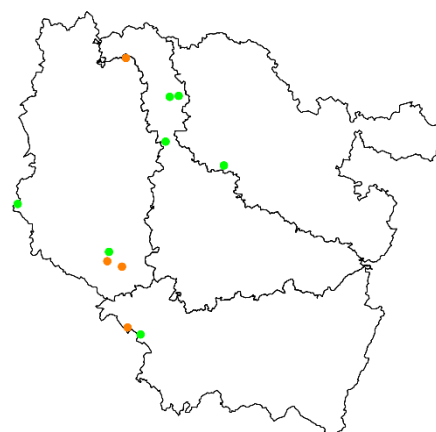
Encoches de sitones sur pois de printemps (C. MUNIER)

a. Observations

Des dégâts de sitones sur les dernières feuilles sont observés depuis 3 semaines. Les intensités d'attaque se répartissent comme suit sur les 11 parcelles observées :

- 7 parcelles avec 1 à 5 morsures
- 2 parcelles avec 5 à 10 morsures
- 2 parcelles avec plus de 10 morsures

4 parcelles dépassent donc le seuil indicatif de risque de 5 morsures ou plus (points orange sur la carte).



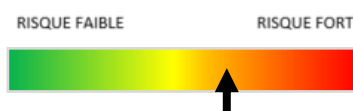
b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Le ravageur est observé dans toutes les parcelles. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans 36 % des situations. Surveiller l'accumulation des morsures sur les dernières feuilles dans les prochains jours car les conditions climatiques sont toujours favorables aux sitones. Les parcelles les plus avancées en stade vont rapidement sortir de la période de surveillance (plus de 6 feuilles).



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

1 Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

2 Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambrosie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alkaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**. Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4^{ème} feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

ARVALIS, L'Agence Régionale de Santé Grand Est et FREDON Grand Est organisent un webinaire le 6 mai 2026 de 14h00 à 16h00 sur le datura stramoine et les ambrosies :
Quelle organisation en Grand Est ?
Pour vous inscrire, [cliquez ici](#)

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine*
à risque pour la santé humaine
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.*
et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Alter Agro, Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Terres Inovia, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr